UNEP

CMS

CONVENTION SUR LES ESPÈCES MIGRATRICES

Distribution : Générale

PNUE/CMS/COP11/Doc.24.1.5/ Rev.1
4 November 2014

Français
Original : Espagnol

11ème SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES
Quito, Équateur, 4-9 novembre 2014
Point 24.1.1 de l'ordre du jour

PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION DU BÉCASSEAU SEMIPALMÉ (*Calidris pusilla)* À L'ANNEXE I DE LA CMS

Résumé :

L'Équateur et le Paraguay ont soumis une proposition pour l'inscription du Bécasseau semipalmé (*Calidris pusilla)* à l'Annexe I de la CMS pour examen à la 11ème session de la Conférence des Parties (COP11) qui aura lieu du 4 au 9 novembre 2014 à Quito en Équateur.

Ensuite, l'Équateur et le Paraguay ont soumis une version révisée de la proposition incluant des informations complémentaires, en accord avec l'article 11 du règlement intérieur.

La proposition révisée est jointe à la présente note de couverture en vue d'une décision sur son approbation ou son rejet par la Conférence des Parties.

4-9 NOV 2014 QUITO, ECUADOR CMS COP 11 TIME FOR ACTION!

Pour des raisons d'économie, ce document est imprimé en nombre limité et ne sera pas distribué en réunion. Les délégués sont priés de se munir de leur copie et de ne pas demander de copies supplémentaires.

PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION D'ESPÈCES AUX ANNEXES DE LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION DES ESPÈCES MIGRATRICES APPARTENANT À LA FAUNE SAUVAGE (CMS)

A. PROPOSITION : Inscription du Bécasseau semipalmé, *Calidris pusilla*, à l'Annexe I de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage

B. AUTEUR DE LA PROPOSITION : Gouvernement de l'Équateur et Gouvernement du Paraguay

C. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION

1. Taxon

1.1 Classe : Aves
1.2 Ordre : Charadriiformes
1.3 Famille : Scolopacidae
1.4 Genre/espèce : *Calidris pusilla*
1.5 Nom vernaculaire : Anglais : Semipalmated Sandpiper
Espagnol : Correlimos Semipalmeado, Playerito Escudado, Playerito Semipalmeado
Français : Bécasseau semipalmé

2. Données biologiques

2.1 Distribution

Calidris pusilla est un petit limicole migrateur longue distance, vivant principalement dans l'hémisphère occidental. Il niche dans les régions arctiques et subarctiques basses et moyennes du Néarctique, et hiverne principalement sur les côtes septentrionales et centrales de l'Amérique du Sud (Hicklin & Gratto-Trevor 2010). Il est l'un des limicoles les plus communs en Amérique du Nord pendant la migration, notamment dans l'Est (Hicklin & Gratto-Trevor 2010). Il se reproduit depuis l'extrême nord-est de la Sibérie sur la péninsule de Chukchi (Fédération de Russie), le long de la côte septentrionale de l'Alaska (États-Unis), et vers l'est jusqu'au nord du Québec, le centre de l'Île Baffin et le nord du Labrador (Canada) (Chandler 2009). Les oiseaux venant de l'ouest comme de l'est de l'ensemble de l'aire de reproduction font une halte migratoire dans la Baie de Fundy avant d'entreprendre un vol non-stop vers les zones d'hivernage sur les côtes septentrionales de l'Amérique du Sud (Hicklin & Chardine 2012).

En dehors de sa zone de reproduction, l'espèce utilise les habitats côtiers et estuariens sur la côte du Pacifique du Mexique au Pérou, et sur la côte de l'Atlantique du Yucatan et des Antilles au sud jusqu'au centre de l'Argentine, avec de fortes concentrations d'oiseaux non nicheurs le long des côtes du Guyana, de Guyane française, du Suriname et du nord du Brésil (BirdLife International 2014, Hicklin & Gratto-Trevor 2010).

Les Bécasseaux semipalmés arrivent en Arctique entre fin mai et début juin (Gratto-Trevor *et al.* 2012a). Ils sont monogames et les deux parents partagent l'incubation pendant 19 à 21 jours (Hicklin & Gratto-Trevor 2010). Les premières tentatives de reproduction des femelles ont lieu principalement au cours des deux premières années, alors que cela varie pour les mâles de la première à la quatrième année. Aucun biais lié au sexe n'a été mis en évidence pour la philopatrie natale.

2.2 Population

Il n'y a pas de sous-espèce reconnue, mais des différences dans la structure génétique de la population, basées sur l'ADN mitochondrial, ont été trouvées sur sept sites en Amérique du Nord (Miller *et al.* 2013). Un gradient géographique est-ouest de la longueur du bec a été mis en évidence, avec une longueur moyenne pour les oiseaux nicheurs de l'Est supérieure à celle de ceux de l'Ouest. Il existe par ailleurs des preuves de la séparation des populations reproductrices pendant la migration (Gratto-Trevor *et al.* 2012a). Par conséquent, la plupart des auteurs font une distinction entre les sous-populations orientales (est de l'Arctique canadien), centrales (ouest de l'Arctique canadien) et occidentales (Alaska). Les oiseaux hivernant dans le nord de l'Amérique du Sud, où l'espèce est la plus abondante en dehors de la saison de reproduction, semblent principalement correspondre au regroupement d'individus nicheurs des populations orientales et centrales (Andres *et al.* 2012a).

La population mondiale de l'espèce a été précédemment estimée à 3,5 millions d'individus, mais cette estimation a été revue à la baisse à 2,2 millions en 2006 (BirdLife International 2014). Cet ajustement est basé sur un taux annuel de déclin de 5 % dans 75 % de la population nord-américaine, calculé à partir des taux de capture-marquage-recapture dans la baie de Fundy (Morrison *et al.* 2006, Hicklin & Chardine 2012). Les relevés du programme de suivi régional et international des limicoles en Arctique (PRISM - Program for Regional and International Shorebird Monitoring) ont récemment permis de faire une nouvelle estimation de 2,26 millions d'individus, avec 405 000 pour la sous-population orientale, 405 000 pour la sous-population centrale, et 1,45 millions pour la sous-population occidentale (Bart & Smith 2012). Cependant, la majeure partie de l'aire de répartition au Canada n'a pas été couverte, de sorte que ces estimations pourraient augmenter avec une couverture plus large (Bart & Smith 2012).

Les tendances démographiques du Bécasseau semipalmé ont été analysées par différentes méthodes. L'analyse des données de trois programmes de suivi - Maritime Shorebird Survey (MSS), Atlantic Canada Shorebird Survey (ACSS) et International Shorebird Survey (ISS) - a mis en évidence une tendance négative de la population de 1974 à 2009, avec une réduction annuelle allant de 1,6 % à 11,9 % dans la population orientale jusqu'en 1999, suivie d'une tendance positive de 15,5 % entre 2000 et 2009 (Gratto-Trevor *et al.* 2012b). Dans la même étude issue des programmes MSS/ACSS/ISS menés dans l'Atlantique Nord, l'abondance moyenne annuelle lors de la migration d'automne présente une légère augmentation vers 1985, mais la population est en nette diminution jusqu'en 1999. Bien que la population ait recommencé à augmenter lentement par la suite, elle n'a jamais atteint les abondances moyennes observées avant 1990 (Gratto-Trevor *et al.* 2012b). L'analyse des indices annuels d'abondance de l'ISS à l'intérieur des États-Unis, à l'ouest des Grands Lacs et à l'est des montagnes Rocheuses, pendant la même période, montre une tendance négative de la population avec un déclin annuel de 10,1 % et une forte baisse après 1987, sans changement ou reprise nette par la suite (Gratto-Trevor *et al.* 2012b).

Enfin, l'abondance relative, relevée par l'Ontario Shorebird Survey (OSS) sur des haltes migratoires clés dans le sud de l'Ontario au cours de la même période (1974-2009), montre une tendance négative avec une variation annuelle allant de 1,9 % à 8,9 % (Gratto-Trevor *et al.* 2012b). Des

résultats similaires ont été obtenus dans l'analyse des checklists du Québec (Aubrey & Cotter 2007, Gratto- Trevor *et al.* 2012b). L'analyse des tendances de la population, menée par Ross *et al.* (2012) à partir des dénombrements réalisés dans le sud de l'Ontario, a mis en évidence des diminutions significatives pour une période d'étude comprenant une période récente (1989-2009) et une période ancienne (1974-1989). La variation annuelle estimée était négative de manière significative au cours de la période ancienne sur 13 sites (41,3 %, P = 0,07), et elle était négative de manière non significative au cours de la période récente sur 18 sites (17,6 % de variation annuelle). En conclusion, les données de comptage des programmes de suivi de la migration dans l'est et le centre de l'Amérique du Nord montrent que les populations de Bécasseau semipalmé ont diminué, avec certitude au moins dans la partie orientale de l'aire de répartition de l'espèce.

Les caractéristiques morphométriques de la longueur du bec et de la longueur de l'aile ont également été utilisées comme indicateurs dans le suivi des Bécasseaux semipalmés migrateurs dans la baie de Fundy, une halte migratoire clé lors de la migration vers le sud. Les longueurs moyennes du bec et des ailes des individus adultes capturés entre 1981 et 2006 (sur une période de 25 ans) et faisant halte dans la baie de Fundy ont diminué, tandis que la masse corporelle moyenne est restée stable ou a augmenté. Ces résultats suggèrent que le déclin des populations a pu être plus important dans l'est de l'aire de reproduction (Hickline & Chardine 2012). Sur la base de cette étude de capture-marquage-recapture, Morrison *et al.* (2006) ont estimé un taux annuel de déclin de 5 % dans 75 % de la population nord-américaine. L'augmentation de la valeur moyenne de la masse ajustée à la taille des oiseaux de la baie de Fundy était liée à une période de halte plus tardive et à la capacité des oiseaux à adapter ou à réorienter leur recherche alimentaire vers des proies différentes malgré la baisse de densité de leurs proies favorites, les crustacés amphipodes du genre *Corophium*.

Les tendances démographiques négatives observées dans les programmes de suivi des sous-populations orientales étaient conformes aux données sur les tendances recueillies entre les années 1980 et 1990 dans les zones de reproduction, sur des sites comme Churchill au Manitoba, la baie de La Pérouse, et Cape Henrietta en Ontario (Jehl 2007, Smith *et al.* 2012). La densité des nids sur 13 sites de nidification à travers le Canada et l'Alaska arctique a été analysée à partir des données publiées et non publiées, mettant en évidence la stabilité de la population centrale et de celle de l'Alaska au cours des deux dernières décennies (Smith *et al.* 2012). Dans cette étude, une baisse a été observée sur deux sites sur trois dans la région orientale de l'Arctique canadien (Churchill et baie de La Pérouse), et les tendances observées sur ces sites ne se sont pas inversées au cours du temps (Smith *et al.* 2012, Gratto- Trevor *et al.* 2012b).

Le Bécasseau semipalmé a été classé dans la catégorie *Préoccupation mineure* selon les critères de l'UICN lors de la révision de l'état de conservation de l'espèce en 2010. L'espèce ne se rapproche pas des seuils de la catégorie *Vulnérable*, selon le critère de la taille de l'aire de répartition ; elle a une vaste aire de répartition qui englobe l'hémisphère occidental, et malgré les tendances négatives de la population, la baisse n'est pas suffisamment rapide et ne se rapproche pas d'une réduction de la population de 30 % sur 10 ans ou en trois générations. Toutefois, la réduction de la taille de la population estimée à 10 % en dix ans devrait se rapprocher des critères du statut *Vulnérable*. Une révision de l'état de conservation actuel de l'espèce serait utile pour évaluer - sur la base des informations récemment publiées sur la tendance de la population - si la population se rapproche du critère de taille de la population (voir Gratto-Trevor *et al.* 2011, Gratto- Trevor *et al.* 2012a, b, Mizrahi *et al.* 2012, Morrison *et al.* 2012, Ross *et al.* 2012).

2.3 Habitats

Zone de reproduction : Le Bécasseau semipalmé se reproduit dans les cariçaies humides et les bruyères sèches de la toundra, souvent près des mares, rivières et lacs (del Hoyo *et al.* 1996). Il se

nourrit principalement de larves de chironomes, de graines et de petits invertébrés (BirdLife International 2014).

En dehors de la période de reproduction : Il est présent uniquement sur les zones côtières, principalement sur les plages et de préférence les plages de sable, les mangroves, ainsi que les bancs vaseux et les vasières intertidales, parfois également dans les lagunes peu profondes et les marais salés (del Hoyo *et al.* 1996, Morrison *et al.* 2012).

Haltes migratoires : Lors de la migration, l'espèce fréquente les vasières intertidales, les estuaires, les plages sableuses et les zones humides intérieures (Hicklin & Gratto-Trevor 2010). Au cours de la migration, les oiseaux peuvent se nourrir de petits invertébrés aquatiques, marins et terrestres, dont les œufs de limule américaine (*Limulus polyphemus*) (del Hoyo *et al.* 1996).

2.4 Migration

Lors de la migration de printemps, les individus de la sous-population orientale de l'Arctique canadien migrent vers le nord à partir de l'Amérique du Sud le long de la côte atlantique, tandis que ceux qui nichent en Alaska et vers le centre de l'Arctique canadien migrent vers le nord en survolant l'intérieur de l'Amérique du Nord. La plupart de ceux qui se reproduisent en Alaska migrent vers le sud en automne en survolant les prairies de l'intérieur de l'Amérique du Nord, tandis que ceux qui nichent dans l'est et le centre de l'Arctique canadien migrent principalement vers l'Amérique du Sud le long de la côte atlantique de l'Amérique du Nord (survolant souvent l'océan). Bien que les différentes populations se séparent sur les zones d'hivernage, elles restent considérablement mélangées le long de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud (Gratto-Trevor *et al*. 2012a). Cependant, les individus de la sous-population de l'ouest, à savoir l'Alaska, semblent hiverner plus à l'ouest en Amérique du Sud que celles qui se reproduisent dans l'est (Naranjo *et al*. 2012).

En automne, les adultes migrent avant les jeunes, et les femelles migrent également légèrement plus tôt que les mâles, probablement parce que ces derniers restent plus longtemps avec les jeunes sur les zones de reproduction. Les adultes commencent à migrer vers le sud à la mi-juillet (le plus grand nombre partant de fin juillet à mi-août), tandis que les juvéniles atteignent leur pic de migration entre fin août et début septembre. En plus de ces différences temporelles, les jeunes semblent utiliser des voies de migration différentes de celles des adultes. Nombre de jeunes ont par exemple tendance à migrer vers le sud en longeant la côte de l'Atlantique, et sont signalés dans la Caraïbe, ce qui peut être lié à des capacités de vol plus faibles ou une stratégie de migration anti-prédateur (Morrison 1984, Lank *et al.* 2003). Gratto-Trevor & Dickson (1994) ont également constaté que, comparativement aux juvéniles, les adultes occidentaux migrent plus loin à l'ouest et à l'est sur les zones d'hivernage d'Amérique du Sud.

Des études utilisant le baguage et l'analyse morphométrique du bec, et portant sur les principales haltes migratoires, ont mis en évidence lors de la migration d'automne (vers le sud) la présence de milliers de bécasseaux semipalmés dans la baie James, en Ontario, se dirigeant vers la côte est de l'Amérique du Nord et la baie de Fundy (Gratto-Trevor *et al.* 2012a). Les oiseaux du centre et de l'est de l'Arctique canadien migrent vers les zones d'hivernage situées sur la côte orientale et au centre de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud, en passant par la baie de Fundy où ils font une halte pour reconstituer leurs réserves de graisse afin d'accomplir un vol non-stop au-dessus de l'océan Atlantique jusqu'au centre de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud (Gratto-Trevor *et al.* 2012a, Hickline & Chardine 2012) (figure 1).

Dans les années 1980, le Service canadien de la faune a effectué des dénombrements aériens pour étudier la distribution des limicoles néarctiques sur les côtes de l'Amérique du Sud, identifiant le centre de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud (Guyanes), comme l'une des zones d'hivernage les plus importantes pour 2,08 millions de limicoles.

Les résultats actuels des dénombrements aériens de limicoles hivernant sur les côtes du Suriname, de Guyane française et de Guinée ont chuté de 79 % entre 1982 et la période 2008-2011. Un déclin majeur a été enregistré au Suriname et en Guyane française, alors qu'une augmentation a été notée en Guyane (9755 contre 21 320 individus) (Morrison *et al.* 2012). La diminution des populations d'hiver concorde avec les études menées dans les Etats du nord du Brésil (Amapa, du Para et Maranhão) (Rodrigues, 2007). La diminution des populations hivernantes concorde avec les dénombrements préliminaires effectués dans le centre-nord du Brésil (Morrison *et al.* données non publiées). Le déclin sur les principaux sites d'hivernage au centre des côtes septentrionales de l'Amérique du Sud laisse supposer que les populations étaient précédemment plus importantes que les estimations actuelles (Andres *et al.* 2012a).

Pour rejoindre les zones de reproduction de l'Est canadien, la plus grande partie de la population migre en direction du nord en suivant les côtes atlantiques, avec une halte migratoire majeure dans la baie du Delaware sur la côte est des États-Unis (Mizrahi *et al.* 2012). La baie du Delaware est un site essentiel pour différentes espèces de bécasseaux (*Calidris pusilla*, *C. canutus*, *C. alba* et *Arenaria interpres*) qui se nourrissent des œufs de limule américaine (*Limulus polyphemus*) pour reconstituer leurs réserves énergétiques (Tsipoura & Burger 1998, Baker *et al.* 2004, McGowan *et al.* 2011, Mizrahi *et al.* 2012). Les changements à long terme de la masse corporelle des Bécasseaux semipalmés et des Bécasseaux minuscules (*Calidris minutilla*) au cours de leur halte dans la baie du Delaware ont été étudiés et mis en parallèle avec les variations de la disponibilité des œufs de limule. Une corrélation a été établie entre la masse corporelle ajustée à la taille et la disponibilité des œufs de limule au cours de différentes périodes de baguage et dans différents habitats. La diminution observée dans les années 2000 par rapport aux années 1990 était significative pour le Bécasseau semipalmé et ne l'était pas pour le Bécasseau minuscule (Mizrahi *et al.* 2012). Les Bécasseaux semipalmés se nourrissent principalement des œufs de limule, et la diminution du taux d'accumulation des réserves énergétiques observée pour cette espèce au cours de l'étude était corrélée à la diminution de la population de limule de la baie du Delaware dans les années 1990. Le Bécasseau minuscule est moins dépendant des limules, car il arrive dans la baie du Delaware à la fin mai, avant la ponte des limules, et occupe des habitats où les densités de limules sont moindres. Par conséquent, les changements observés de sa masse corporelle pendant la halte migratoire étaient moins importants que pour le Bécasseau semipalmé. La réduction de la masse corporelle des limicoles migrateurs longue distance peut entraîner une diminution de leur taux de survie, du taux de retour sur les haltes migratoires et du succès de reproduction, comme cela a déjà été démontré pour le Bécasseau maubèche (Baker *et al.* 2004, McGowan *et al.* 2011, Hicklin & Chardine 2012).

3. Menaces

Calidris pusilla est classé comme une espèce *Quasi menacée* partout dans le monde (BirdLife International 2014).

3.1 Menaces directes affectant la population

3.1.1 Chasse

Les menaces directes comprennent la chasse, en particulier dans la région centrale de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud (Suriname, Guyane française, Guyana et Brésil) (Morrison *et*

al. 2012). Au Guyana, une méthode traditionnelle appelée « *chocking wire* » est employée pour tuer les limicoles en utilisant un fil de métal attaché à un poteau perpendiculaire aux lignes de vol, et, lorsqu'un groupe d'oiseaux passe en vol, le fil est fouetté de haut en bas, traversant le groupe et tuant ou blessant les oiseaux (Trull 1983, Ottema & Spaans 2008 in Morrison *et al.* 2012). La méthode s'est également répandue au Suriname et en Guyane française (Ottema & Spaans 2008 in Morrison *et al.* 2012). Les autres méthodes employées sont l'utilisation pendant la nuit d'une lumière vive pour éblouir les oiseaux et les piéger avec des éperviers, la capture au filet, et le tir (Morrison *et al.* 2012). Au début des années 1980, jusqu'à 75 oiseaux étaient prélevés quotidiennement pendant la migration (août à septembre) autour de Georgetown, au Guyana (Trull 1983). Au Suriname, la division gouvernementale de la Conservation de la Nature a estimé le nombre de limicoles braconnés sur la zone côtière, toutes espèces confondues, à plusieurs dizaines de milliers par an (Ottema & Spaans 2008, Ottema & Ramcharan 2009). Avec un taux annuel de braconnage de 20 000 Bécasseaux semipalmés prélevés sur une population de 2 millions d'individus (1% de la population totale estimée), la baisse serait d'environ 26 % sur 30 ans, indépendamment des autres causes de mortalité, ce qui représente un élément significatif dans la réduction de la population observée (Morrison *et al.* 2012).

3.1.2 Prédation

L'abondance du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) a sensiblement augmenté depuis les années 1970. L'influence de cette espèce sur la durée du séjour des bécasseaux sur les lieux de halte migratoire pourrait être importante, mais n'a pas été étudiée (Lank *et al.* 2003, Andres *et al.* 2012a, b). Le Faucon pèlerin semble également avoir augmenté au Guyana, au Suriname et en Guyane française (Morrison *et al.* 2012). Son régime alimentaire a été étudié sur les lagunes salées d'Ecuasal en Équateur, un site d'hivernage du Bécasseau semipalmé sur la côte du Pacifique, et il se composait de goélands, de sternes et d'aigrettes (Ágreda données non publiées) Des proies similaires ont été enregistrées au Suriname (Morrison *et al.* 2012). Toutefois, la présence de Faucons pèlerins pourrait influencer la durée du séjour et le temps dont disposent les limicoles pour s'alimenter, affectant ainsi leur condition corporelle pendant la migration, et finalement leur survie.

3.2 Destruction des habitats

La perte et la dégradation des habitats dans l'aire de répartition de l'espèce ont été identifiées comme étant les causes principales du déclin de la population de cette espèce. Les modifications des habitats sur les voies de migration empêchent les oiseaux de se nourrir suffisamment pour achever leur migration (ce qui entraîne une baisse du taux de survie chez les adultes).

3.2.1 Diminution de la population de limule et des œufs disponibles pour les limicoles

L'une des menaces potentielles est la récolte des limules *Limulus polyphemus* dans la baie du Delaware, une région qui voit le passage d'environ 60 % de la population totale de *C. pusilla* au cours de la migration printanière (BirdLife International 2014). Les Bécasseaux semipalmés ont besoin de faire une halte dans la baie du Delaware pour reconstituer leurs réserves énergétiques afin d'entreprendre un vol de 4 000 miles pour rejoindre leurs sites de nidification en Alaska et dans l'Arctique canadien (Tsipoura & Burger 1998, Hicklin & Chardine 2012). Dans la baie du Delaware, les Bécasseaux semipalmés recherchent leur nourriture sur les plages de sable où ils consomment principalement des œufs de limule (Mizrahi *et al.* 21012). L'augmentation moyenne de la masse corporelle pendant la période de halte migratoire (2 à 3 semaines) a été évaluée avant le départ des oiseaux à 78 % pour le Bécasseau semipalmé. Les membranes des œufs de limule constituaient l'essentiel du contenu stomacal des oiseaux capturés pendant leur recherche de nourriture sur les plages, tandis que des vers polychètes et oligochètes et des némertes ont été principalement trouvés chez les oiseaux se nourrissant dans les marais du Delaware (Tsipoura & Burger, 1998). La pression de récolte des limules réduit la disponibilité en œufs pour les limicoles

et est corrélée à l'apparition d'une baisse de l'accumulation des graisses chez ces oiseaux (Mizrahi *et al.* 2012). L'augmentation spectaculaire de la pêche commerciale des limules pour fournir des appâts pour la pêche des strombes et des anguilles a commencé au début des années 1990 et a atteint un maximum en 1995-1996, suivi d'une baisse d'un facteur six du nombre total pris dans les chaluts selon les données de l'US Fish and Wildlife Service (Andres 2003 in Baker *et al.* 2004). Par conséquent, la surexploitation des limules et l'érosion des plages de la baie du Delaware ont réduit à la fois l'habitat disponible pour les limicoles et sa qualité, ce qui s'est finalement traduit par la réduction de la population globale de Bécasseau semipalmé le long de l'Atlantique Ouest.

3.2.2 Modifications de l'habitat dans les aires d'hivernage

Des changements importants du profil intertidal ont eu lieu le long de la côte des Guyanes, pour des raisons inconnues. Toutefois, les oiseaux étaient également moins nombreux dans les zones n'ayant pas subi de changement évident des zones de vasière (Morrison *et al.* 2012).

3.2.3 Contamination des aires d'hivernage

L'usage de pesticides dans les zones agricoles telles que les rizières peut affecter les limicoles utilisant directement ces habitats, et le drainage des pesticides vers les zones côtières et les vasières peut aussi potentiellement toucher ces espèces (Morrison *et al.* 2012). L'exploitation minière de l'or à petite échelle a considérablement augmenté dans le nord de l'aire d'hivernage en Amérique du Sud, et le mercure utilisé dans le processus d'extraction peut atteindre la côte par les rivières, et affecter potentiellement les limicoles sur les zones côtières (Morrison *et al.* 2012). L'exploration pétrolière a également commencé au Suriname et en Guyane, les déversements d'hydrocarbures représentant ainsi une nouvelle menace potentielle. L'augmentation de la fréquence et de la force des cyclones au cours de la migration vers le sud pourrait être à l'origine d'une mortalité accrue pendant cette période (Morrison *et al.* 2012).

3.3 Menaces indirectes

Changement climatique : Les variations de température sur les sites de reproduction influent sur la disponibilité de ressources alimentaires. Par exemple, des pics dans le nombre d'insectes disponibles peuvent se produire avant la ponte (privant les poussins d'une nourriture suffisante). Le changement climatique peut avoir d'autres effets indirects sur la population (par exemple des niveaux élevés de parasites et de maladies, des modifications dans les schémas de migration, etc.).

3.4 Menaces affectant particulièrement les migrations

La perte d'habitats et la chasse constituent des menaces durant la période de migration. Les groupes en vol sont des cibles faciles pour les chasseurs, tandis que la perte d'habitats entraîne un manque de nourriture et d'abris pour l'espèce. D'autres menaces comprennent les perturbations anthropiques, le développement des infrastructures, la pollution de l'eau et l'aménagement des côtes.

3.5 Utilisation aux niveaux national et international

Les données sur l'utilisation ne sont pas disponibles. Toutefois, l'espèce est chassée (probablement pour la nourriture).

4. Statuts et besoins de protection

4.1 Protection au niveau national

- Aux États-Unis d'Amérique, l'espèce figure sur la liste des espèces dont la conservation est préoccupante au niveau national (USFWS 2008) et est inscrite sur la « liste jaune des espèces à surveiller » (Butcher *et al*. 2007).
- La chasse des limicoles est illégale au Suriname, mais cette interdiction est peu appliquée.

4.2 Protection au niveau international

- *Calidris pusilla* figure à l'Annexe II de la CMS dans la famille des Scolopacidae.
- La baie du Delaware et la baie de Fundy, deux haltes migratoires essentielles, font partie du Réseau de réserves de l'hémisphère occidental d'importance internationale pour les limicoles (Western Hemisphere of Shorebird Reserve Network).
- Un plan de gestion adaptative de la baie du Delaware a été officiellement adopté en 2012 par la Commission des pêches maritimes des États de l'Atlantique (Atlantic States Marine Fisheries Commission). Le plan établit un lien entre les informations sur l'état des populations de limule et de Bécasseau maubèche *Calidris canutus* et les décisions relatives à la récolte des limules et à leur utilisation comme appât et par l'industrie médicale ; et il appelle à ce que les niveaux de récolte des limules soient ajustés régulièrement en réponse aux données sur la population de l'espèce et la population de Bécasseau maubèche.

4.3 Besoins supplémentaires en matière de protection

- Atténuation ou réduction de l'impact de la chasse. Promotion d'une meilleure lutte contre le braconnage, application de la réglementation dans les pays qui ont déjà interdit l'abattage des limicoles, et mise en place de réglementations interdisant l'abattage des limicoles dans les pays où cela est nécessaire.
- Conservation et gestion rationnelle de l'habitat naturel sur leurs haltes migratoires et sur leurs sites d'hivernage.
- Soutien au plan de gestion adaptative pour la récolte des limules dans la baie du Delaware.
- Mise en place d'un suivi systématique dans les zones de reproduction, en particulier dans la partie orientale de l'aire de répartition de l'espèce, pour laquelle il existe peu d'informations et où il a été signalé une plus grande réduction du nombre des individus nicheurs, allant même jusqu'à leur totale disparition ; et identification d'actions prioritaires qui permettraient d'assurer le rétablissement des populations reproductrices dans ces zones.
- Évaluation de l'impact des polluants sur leurs sites de halte migratoire et dans leurs zones d'hivernage.

5. États de l'aire de répartition[1]

ANTIGUA-ET-BARBUDA; ARGENTINE; BOLIVIE; Bahamas; Barbade; Brésil; Canada; CHILI; COSTA RICA; Colombie; CUBA; Dominique; ÉQUATEUR; El Salvador; États-Unis d'Amérique (y compris Porto Rico); Fédération de Russie ; FRANCE (Guadeloupe, Martinique, Guyane française); Grenade; Guatemala; Guyana; Haïti; Jamaïque; PAYS-BAS (Antilles néerlandaises); HONDURAS; Mexique; Nicaragua; PANAMA; PARAGUAY; PÉROU; République dominicaine; Royaume-Uni (territoires britanniques des Caraïbes); Saint-Kitts-et-Nevis; Sainte-Lucie; Saint-

[1] Les Parties à la CMS figurent en capitales.

Vincent-et-les Grenadines; Suriname; Trinité-et-Tobago; URUGUAY, Venezuela (République bolivarienne du). (Les Parties à la CMS figurent en capitales)

6. Commentaires des États de l'aire de répartition

-

7. Autres remarques

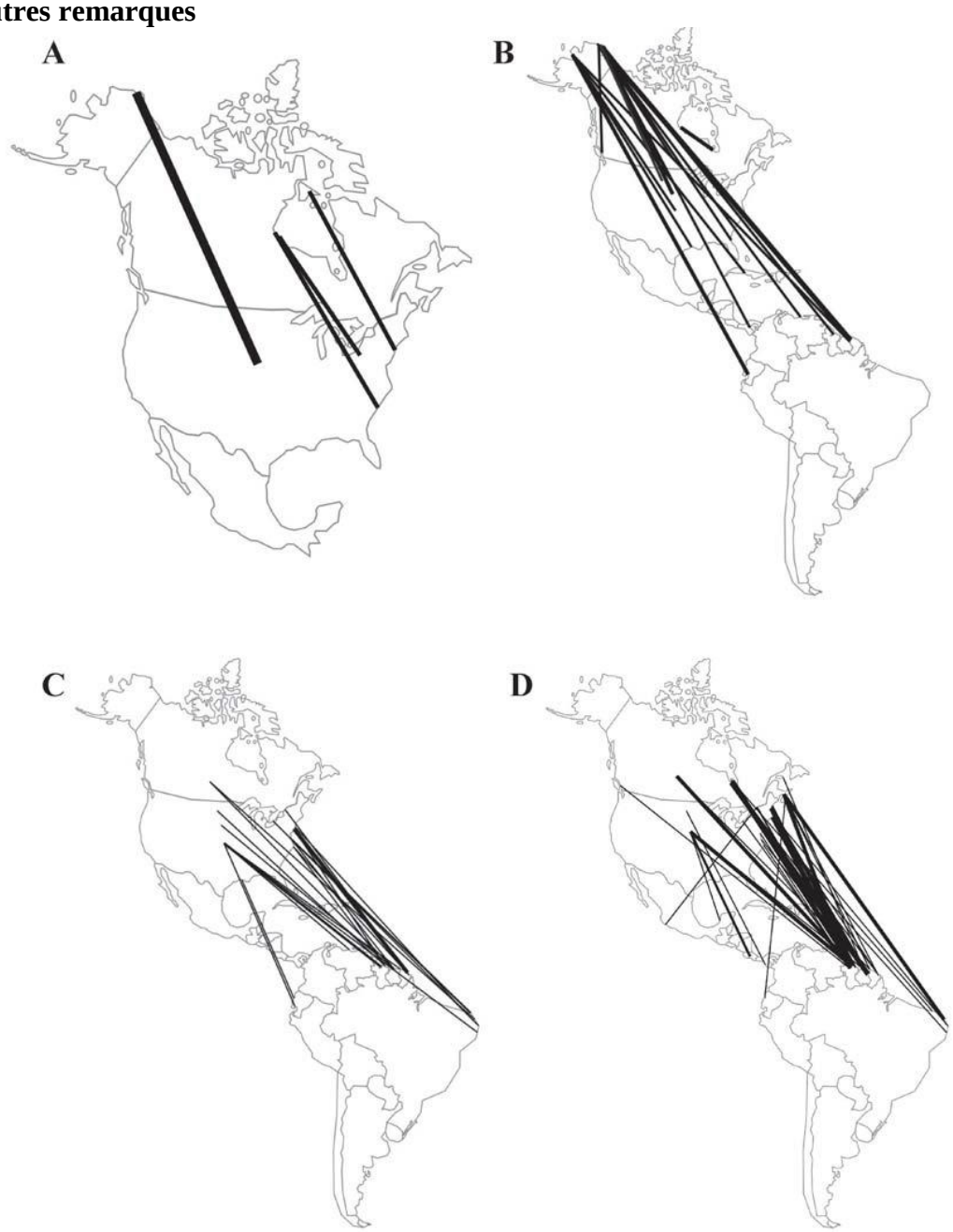

Figure 1. Extrait de Gratto-Trevor *et al.* 2012. (Contrôles de Bécasseaux semipalmés marqués. Les observations reliées par des lignes ne datent pas nécessairement de la même année. Les données sont issues de North American Bird Banding Recoveries, Martinez 1974, Morrison 1984, Sandercock *et al.* 2000, C. Gratto-Trevor données non publiées, D. Lank données non publiées, D. Troy données non publiées.
A : contrôles du printemps à la zone de reproduction. La ligne la plus fine représente un individu, les lignes plus épaisses représentent deux individus.
B : contrôles de la zone de reproduction aux quartiers d'automne et d'hiver. La ligne la plus fine représente un individu, les lignes plus épaisses représentent deux à quatre individus.

C : contrôles de l'hiver au printemps. La ligne la plus fine représente un individu, plus la ligne est épaisse, plus elle représente d'individus (jusqu'à un maximum de 11 oiseaux).
D : contrôles de l'automne à l'hiver. La ligne la plus fine représente un individu, plus la ligne est épaisse, plus elle représente d'individus (jusqu'à un maximum de 101 oiseaux).

8. Références

Andres, B.A., Smith, P.A., Morrison, R.I.G., Gratto-Trevor, C.L., Brown, S.C. & Friis, C.A. (2012b) Population estimates of North American shorebirds, 2012. Wader Study Group Bull. 119(3): 178–194.

Andres, B.A., Gratto-Trevor, C.L, Hickin, P., Mizrahi, D., Morrison, R.I.G. and Smith, P.A. (2012a) Status of the Semipalmated Sandpiper. Waterbirds, 35(1):146-148.

Aubry, Y. and Cotter, R. (2007) Québec shorebird conservation plan. Environment Canada, Canadian Wildlife Service, Québec Region, Sainte-Foy, Québec.

Baker, A.J., González, P.M., Piersma, T., Niles, L.J., de Lima Serrano do Nascimento, I., Atkinson, P.W., Clark, N.A., Minton, C.D.T., Peck, M. and Aarts, G. (2004) Rapid population decline in Red Knots: Fitness consequences of decreased refueling rates and late arrival in Delaware Bay. Proceedings of the Royal Society B 271: 875-882.

Bart, J. and Smith, P.A. (2012) Chapter 14, Summary. Pp. 213-238 in J. Bart and V. Johnston (eds). Artic shorebirds in North America: a decade of monitoring. Studies in Avian Biology 44.

BirdLife International. 2014. Species factsheet: *Calidris pusilla*. Downloaded from http://www.birdlife.org on 23/04/2014.

Butcher, G.S., Niven, D.K., Panjabi, A.O., Pashley, D.N. and Rosenberg, K.V. (2007) The 2007 WatchList for United States Birds. American Birds 61:18-25.

Chandler, R. 2009. Shorebirds of the Northern Hemisphere. Christopher Helm, London.

del Hoyo, J.; Elliott, A.; Sargatal, J. 1996. *Handbook of the Birds of the World, vol. 3: Hoatzin to Auks*. Lynx Edicions, Barcelona, Spain.

Gratto-Trevor, C.L. (1988) Natal philopatry, site tenacity, and age of first breeding of the Semipalmated Sandpiper. Wilson Bulletin 100:660-663.

Gratto-Trevor, C.L. and Dickson, H.L. (1994) Confirmation of elliptical migration in a population of Semipalmated Sandpipers. Willson Bulletin 106:78-90.

Gratto-Trevor, C.L., Morrison, R.I.G, Collins, B., Raush, J., Drever, M. and Johnston, V. (2011) Trends in Canadian shorebirds. Canadian Biodiversity: Ecosystem Status and Trends 2010, Technical Thematic Report No. 13. Canadian Councils of Resource Ministers. Ottawa, ON. iv + 32 p. http://www.biodivcanada.ca/default.asp?lang=En&n=137E1147-1

Gratto-Trevor, C.L., Morrison, R.I.G, Mizrahi, D., Lank, D.B., Hicklin, P., and Spaans, A.L. (2012a) Migratory connectivity of Semipalmated Sandpipers: winter distribution and migration routes of breeding populations. Waterbirds 35(1):83-95.

Gratto-Trevor, C.L., Smith, P.A., Morrison, R.I.G., Aubry, Y. and Cotter, R. (2012b) Population trends in Semipalmated Sandpipers from migration counts. Waterbirds 35(1):96-105.

Hicklin, P. and Gratto-Trevor, C.L. (2010) Semipalmated Sandpiper (*Calidris pusilla*). The Birds of North America Online (A. Poole, Ed.). Ithaca: Cornell Lab of Ornithology; Retrieved from the Birds of North America Online: http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/006

Hicklin, P.W. and Chardine, J.W. (2012) The Morphometrics of Migrant Semipalmated Sandpipers in the Bay of Fundy: Evidence for Declines in the Eastern Breeding Populations. Waterbirds 35(1): 74-82.

Jehl, J.R., Jr. (2007) Disappearance of breeding Semipalmated Sandpipers from Churchill, Manitoba: more than a local phenomenon. Condor 109:351-360.

Lank, D.B., Butler, R.W., Ireland, J. and Ydenberg, R.C. (2003) Effects of predation danger on migration strategies of sandpipers. Oikos 103: 303-319.

McGowan, C.P., Hines, J.E., Nichols, J.D., Lyons, J.E., Smith, D.R., Kalasz, K.S., Niles, L.J., Dey, A.D., Clark, N.A., Atkinson, P.W., Minton, C.D.T. and Kendall, W. (2011) Demographic consequences of migratory staging: linking Red Knot survival to horseshoe crab spawning abundance. Ecosphere 2:1-22.

Mizrahi, D., Peters, K.A. and Hodgetts, P. (2012) Energetic condition of Semipalmated and Least Sandpipers during Northbound migration staging periods in Delaware Bay. Waterbirds 35(1): 135-145.

Morrison, R.I.G. (1984) Migration systems of some New World shorebirds. Pp. 125-202 in Shorebirds in Marine Environments Vol. 6, Shorebird Migration and Foraging Behavior (eds. Burger, J. and Olla, B.L). Plenum Press, New York, New York.

Morrison, R.I.G., McCaffery, B.J., Gill, R.E., Skagen, S.K., Jones, S.L., Page, G.W., Gratto-Trevor, C.L. and Andres, B.A. (2006) Population estimates of North American shorebirds. Wader Study Group Bulletin 111: 67-85.

Morrison, R.I.G., Mizrahi, D.S., Ross, R.K., Ottema, O.H., de Pracontal, N. & Narine, A. (2012) Dramatic declines of Semipalmated Sandpipers on their major wintering areas in the Guianas, northern South America. Waterbirds 35: 120–134.

Miller, M.P., Gratto-Trevor, C.L., Haig, S.M., Mizrahi, D.S., Mitchell, M.M., and Mullins, T.D. (2013) Population genetics and evaluation of genetic evidence for subspecies in the Semipalmated Sandpiper (Calidris pusilla). Waterbirds 36(2): 166-178.

Naranjo, L.G., Amaya, J.D., Eusse-González, D. and Cifuentes-Sarmiento, Y. (Eds) (2012) Guía de las Especies Migratorias de la Biodiversidad en Colombia. Aves. Vol. 1. Ministerio de Ambiente y Desarrollo Sostenible/ WWF Colombia. Bogotá, D.C. Colombia.

Ottema, O.H. and Ramcharan, S. (2009) Dramatic decline of Lesser Yellowlegs *Tringa flavipes* in Suriname. Wader Study Group Bulletin 116: 87-88.

Ross, R.K., Smith, P.A., Campbell, B., Friis, C.A. and Morrison, R.I.G. (2012) Population trends in shorebirds in southern Ontario, 1974-2009. Waterbirds 35(1):15-24.

Smith, P.A., Gratto-Trevor, C.L., Collins, B.T., Fellows, S.D., Lanctot, R.B., Liebezeit, J., McCaffery, B.J., Tracy, D., Raush, J., Kendall, S., Zack, S. and Gates, H.R. (2012) Trends inabundance of Semipalmated Sandpipers: evidence from the Artic. Waterbirds 35(1): 106-119.

Rodrigues, A.A.F. (2007) Priority areas for conservation of migratory and resident waterbirds on the coast of Brazilian Amazonia. Revista Brasileira de Ornitología 15(2):209-218.

Trull, P. (1983) Shorebirds and noodles. American Birds 37: 268-269.

Tsipoura, N. and Burger, J. (1999) Shorebird diet during spring migration stopover on Delaware Bay. Condor (101): 635-644.

U.S. Fish and Wildlife Service (2008) Birds of Conservation Concern 2008. United States Department of Interior, Fish and Wildlife Service, Division of Migratory Bird Management, Arlington, Virginia.